

Colles

semaine 4 : 20 septembre - 25 septembre

I. Notion de convergence, divergence

I.1. Suites réelles convergentes (COURS)

Soit $\ell \in \mathbb{R}$ un nombre réel (fini).

- La suite (u_n) **converge vers** ℓ (ou admet la limite ℓ / ou tend vers ℓ) quand n tend vers $+\infty$ si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_0 \Rightarrow |u_n - \ell| < \varepsilon)$$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, |u_n - \ell| < \varepsilon$$

(avec l'abus de notation « $\forall n \geq n_0$ »)

- La suite (u_n) converge vers $\ell \in \mathbb{R}$ si tout intervalle ouvert contenant ℓ contient tous les termes de la suite (u_n) sauf un nombre fini d'entre eux.
(c'est la définition donnée par le programme officiel)
- Lorsque c'est le cas, on note : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ ou $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$
- Une suite réelle (u_n) sera dite **divergente** si elle n'est pas convergente.
Autrement dit, (u_n) est divergente s'il n'existe pas d'éléments $\ell \in \mathbb{R}$ tel que (u_n) converge vers ℓ .

I.2. Suites divergeant vers l'infini (COURS)

- On dit que la suite (u_n) diverge vers $+\infty$ si :

$$\forall A > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_0 \Rightarrow u_n > A)$$

$$\forall A > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n > A$$

(avec l'abus de notation « $\forall n \geq n_0$ »)

Ceci signifie que les termes de la suite deviennent, à partir d'un certain rang, aussi grands que souhaités.

- Lorsque c'est le cas, on note : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ ou $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$
- On dit que la suite (u_n) diverge vers $-\infty$ si :

$$\forall A > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_0 \Rightarrow u_n < -A)$$

$$\forall A > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n < -A$$

I.3. Propriétés des suites (COURS)

Propriétés générales.

$$a) \left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_1 \in \overline{\mathbb{R}} \\ u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_2 \in \overline{\mathbb{R}} \end{array} \right\} \Rightarrow \ell_1 = \ell_2 \quad (\text{démonstration non exigible})$$

(unicité de la limite (éventuellement infinie))

b) Convergence des suites extraites. Si $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante, on a :

$$u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \Rightarrow u_{\varphi(n)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \quad (\text{démonstration non exigible})$$

\Leftarrow savoir montrer de la divergence à l'aide de cette propriété.

Propriétés des suites convergentes.

$$a) (u_n) \text{ converge vers la limite } \ell \Leftrightarrow (u_n - \ell) \text{ converge vers } 0$$

(démonstration non exigible)

$$b) (u_n) \text{ converge vers } 0 \Leftrightarrow (|u_n|) \text{ converge vers } 0$$

(démonstration non exigible)

$$c) (u_n) \text{ convergente} \Rightarrow (u_n) \text{ bornée}$$

(démonstration non exigible)

Propriétés des suites divergeant vers l'infini.

$$a) u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty \Leftrightarrow -u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \quad (\text{démonstration non exigible})$$

$$b) u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \Rightarrow (u_n) \text{ non majorée} \quad (\text{démonstration non exigible})$$

(réciproque fausse ! Considérer $((-1)^n n)$)

$$c) u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \Rightarrow \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n \geq 0$$

$$u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty \Rightarrow \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n \leq 0$$

Propriété de recouvrement

Soit (u_n) une suite telle que :

× $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente, de limite $\ell \in \mathbb{R}$,

× $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente, de limite $\ell \in \mathbb{R}$.

Alors (u_n) est convergente, de limite ℓ .

(démonstration exigible)

Démonstration.

On choisira, au choix, l'une des deux démonstrations.

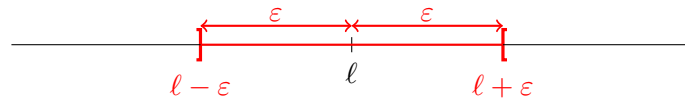
Démonstration formelle « avec les ε »

Soit $\varepsilon > 0$.

- On sait : $u_{2n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$.

Ainsi, il existe un rang $n_1 \in \mathbb{N}$ tel que : $\forall n \geq n_1, |u_{2n} - \ell| < \varepsilon$.

(ceci signifie qu'à partir du rang n_1 , tous les éléments de (u_{2n}) sont dans l'intervalle rouge)



- On sait : $u_{2n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$.

Ainsi, il existe un rang $n_2 \in \mathbb{N}$ tel que : $\forall n \geq n_2, |u_{2n+1} - \ell| < \varepsilon$.

(ceci signifie qu'à partir du rang n_2 , tous les éléments de (u_{2n+1}) sont dans l'intervalle rouge)

Noton $N = \max(2n_1, 2n_2 + 1)$. Ces deux inégalités permettent d'affirmer que :

$$\forall n \geq N, |u_n - \ell| \leq \varepsilon$$

(ceci signifie qu'à partir du rang N , tous les éléments de (u_n) sont dans l'intervalle rouge)

Ainsi (u_n) est convergente de limite ℓ .



Le programme officiel précise « [qu'] aucune démonstration concernant les résultats [du chapitre convergence] n'est exigible ».

- Ce type de démonstration, dite « avec les ε », est de ce fait considéré comme très technique.
- Dans une copie de concours, on attend plutôt un raisonnement comme celui qui suit.

Démonstration formelle « sans les ε »

Soit I un intervalle ouvert contenant ℓ .

- Comme $u_{2n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$, l'intervalle I contient tous les termes de la suite (u_{2n}) (i.e. tous les termes d'indices pairs de la suite (u_n)) sauf un nombre fini d'entre eux.
- Comme $u_{2n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$, l'intervalle I contient tous les termes de la suite (u_{2n+1}) (i.e. tous les termes d'indices impairs de la suite (u_n)) sauf un nombre fini d'entre eux.

On en déduit que l'intervalle I contient tous les termes de la suite (u_n) sauf un nombre fini d'entre eux. \square

II. Compatibilité avec la relation d'ordre (COURS)

II.1. Démontrer des inégalités pour les suites convergentes

a) Passage à la limite dans les inégalités.

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \\ \forall n \geq n_0, a \leq u_n \leq b \end{array} \right\} \Rightarrow a \leq \ell \leq b$$

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \\ \forall n \geq n_0, a < u_n < b \end{array} \right\} \Rightarrow a \leq \ell \leq b$$

(démonstration non exigible)

b) Théorème de comparaison.

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_1 \\ v_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_2 \\ \forall n \geq n_0, u_n \leq v_n \end{array} \right\} \Rightarrow \ell_1 \leq \ell_2$$

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_1 \\ v_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_2 \\ \forall n \geq n_0, u_n < v_n \end{array} \right\} \Rightarrow \ell_1 \leq \ell_2$$

(démonstration non exigible)

II.2. Démontrer de la convergence : théorème d'encadrement

Soient (u_n) , (v_n) , (w_n) trois suites réelles telles que :

- (u_n) est convergente, de limite ℓ .
- (w_n) est convergente, de même limite ℓ .
- il existe un rang $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que : $\forall n \geq n_0, u_n \leq v_n \leq w_n$.

Alors la suite (v_n) est convergente de limite ℓ .

On peut résumer ce théorème comme suit.

$$\begin{array}{ccc} u_n & \leq & v_n & \leq & w_n \\ \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\ \infty & & \infty & & \infty \\ \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\ \ell & \leq & \ell & \leq & \ell \end{array}$$

(démonstration non exigible)

II.3. Démontrer de la divergence vers l'infini

• Théorème de comparaison.

$$\left. \begin{array}{l} \forall n \geq n_0, u_n \leq v_n \\ u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \end{array} \right\} \Rightarrow v_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$$

$$\left. \begin{array}{l} \forall n \geq n_0, u_n \leq v_n \\ v_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty$$

(démonstration non exigible)

III. Les théorèmes de monotonie (EXO)

III.1. Théorème de convergence monotone (EXO) (démonstration non exigible)

a) Démontrer de la convergence.

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ croissante} \\ (u_n) \text{ majorée} \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ convergente}$$

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ décroissante} \\ (u_n) \text{ minorée} \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ convergente}$$

Il faut savoir démontrer (en procédant par l'absurde) :

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ croissante} \\ u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \mathbb{R} \end{array} \right\} \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \ell$$

(démonstration exigible)

Démonstration.

- On procède par l'absurde. On suppose :
 - × la suite (u_n) croissante,
 - × la suite (u_n) convergente vers ℓ ,
 - × la propriété $\text{NON}(\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \ell)$ est vérifiée.
Autrement dit, il existe un rang $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que $u_{n_0} > \ell$.
- La suite (u_n) étant croissante, on a :

$$\forall n \geq n_0, u_n \geq u_{n_0}$$

Par passage à la limite dans cette inégalité, on obtient : $\ell \geq u_{n_0}$.

- En combinant avec l'inégalité de l'hypothèse, on a alors : $\ell \geq u_{n_0} > \ell$.

Ce qui est absurde! □

Le cas des suites décroissantes donne lieu à un énoncé similaire.

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ décroissante} \\ u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \mathbb{R} \end{array} \right\} \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq \ell$$

b) Démontrer de la divergence vers l'infini ($+\infty$ ou $-\infty$).

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ croissante} \\ (u_n) \text{ non majorée} \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$$

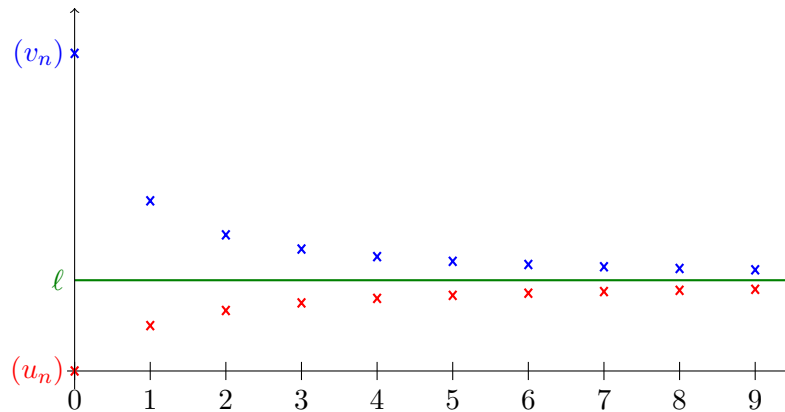
$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ décroissante} \\ (u_n) \text{ non minorée} \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} -\infty$$

III.2. Suites adjacentes (EXO) (démonstration non exigible)

$$\left. \begin{array}{l} \text{(i)} \ (u_n) \text{ est croissante,} \\ \text{(ii)} \ (v_n) \text{ est décroissante,} \\ \text{(iii)} \ \lim_{n \rightarrow +\infty} (v_n - u_n) = 0. \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ et } (v_n) \text{ sont convergentes} \\ \text{et admettent la même limite}$$

Le membre de gauche de l'implication signifie (définition) que (u_n) et (v_n) sont adjacentes.

Représentation graphique



Démonstration.

(la démonstration n'est pas à connaître, elle est donnée ici car il reste de la place)

Il s'agit essentiellement de démontrer que la représentation graphique précédente est correcte.

a) La suite $(v_n - u_n)$ est décroissante

$$\text{Soit } n \in \mathbb{N}. (v_{n+1} - u_{n+1}) - (v_n - u_n) = \underbrace{v_{n+1} - v_n}_{\leq 0} + \underbrace{u_n - u_{n+1}}_{\leq 0} \leq 0.$$

b) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n \geq u_n$

Par hypothèse, $(v_n - u_n)$ est convergente.

Par théorème, elle est donc bornée.

Cette suite étant décroissante et minorée, le théorème de convergence monotone permet d'affirmer :

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_n - u_n \geq \inf_{n \in \mathbb{N}} (v_n - u_n) = 0$$

(il faudrait faire cette démonstration par l'absurde ...)

c) La suite (u_n) est majorée et la suite (v_n) est minorée

On peut maintenant démontrer : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_0$.

• En effet, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, v_n \leq v_0$ puisque (v_n) est décroissante.

• Ainsi, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_n \leq v_0$.

De manière analogue, on démontre : $\forall n \in \mathbb{N}, u_0 \leq v_n$.

d) Les suites (u_n) et (v_n) convergent vers la même limite

• (u_n) est croissante et majorée (par v_0) donc convergente vers $\ell_1 \in \mathbb{R}$.

• (v_n) est décroissante et minorée (par u_0) donc convergente vers $\ell_2 \in \mathbb{R}$.

$$\text{Ainsi, on a : } \lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n - \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \ell_1 - \ell_2.$$

(la première égalité est seulement vérifiée pour des suites convergentes)

Or par hypothèse, $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = 0$.

On en conclut : $\ell_1 = \ell_2$. □

IV. Étude des suites du type $u_{n+1} = f(u_n)$ (EXO)

- L'étude de telles suites se fait généralement en commençant par l'étude des propriétés de la fonction f puis en en déduisant des propriétés de la suite (u_n) . On dresse ici un catalogue des propriétés de la suite (u_n) obtenues à l'aide des propriétés de f .
- Ce qui importe ici n'est pas de connaître les résultats listés ci-dessous mais de connaître la méthode permettant de démontrer ces résultats.

IV.1. Savoir démontrer que tous les termes de la suite (u_n) sont dans un intervalle I donné

Notons $I = [a, b]$ où a et b sont deux réels (les cas $]a, b]$, $[a, b[$, $]a, b[$ avec a et b éventuellement infinis) se traitent de manière similaire). Deux cas se présentent.

- si la fonction f est définie sur \mathbb{R} tout en entier, on rédige comme suit.

Démontrons par récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$ où $\mathcal{P}(n) : a \leq u_n \leq b$.

► Initialisation :
On a : $u_0 = \dots \in [a, b]$.
D'où $\mathcal{P}(0)$.

► Hérédité : soit $n \in \mathbb{N}$.
Supposons $\mathcal{P}(n)$ et montrons $\mathcal{P}(n+1)$ (i.e. $a \leq u_{n+1} \leq b$).

On a $a \leq u_n \leq b$ (par hypothèse de récurrence)

donc $f(a) \leq f(u_n) \leq f(b)$ (par croissance de la fonction f sur $[a, b]$)

Or : ...
D'où $\mathcal{P}(n+1)$.

Ainsi, par principe de récurrence, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$.

- si la fonction f n'est pas définie sur \mathbb{R} tout en entier, on rédige comme suit.

Démontrons par récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$ où $\mathcal{P}(n) : \begin{cases} u_n \text{ est défini} \\ \text{et } a \leq u_n \leq b \end{cases}$.

► Initialisation :
On a : $u_0 = \dots \in [a, b]$.
D'où $\mathcal{P}(0)$.

► Hérédité : soit $n \in \mathbb{N}$.
Supposons $\mathcal{P}(n)$ et montrons $\mathcal{P}(n+1)$ (i.e. $\begin{cases} u_{n+1} \text{ est défini} \\ \text{et } a \leq u_{n+1} \leq b \end{cases}$).

- Par hypothèse de récurrence, u_n est bien défini et $u_n \in [a, b]$. On en déduit : ... Ainsi, $f(u_n)$ est bien défini.
- Par ailleurs $a \leq u_n \leq b$ (par hypothèse de récurrence)

donc $f(a) \leq f(u_n) \leq f(b)$ (par croissance de la fonction f sur $[a, b]$)

Or : ...
D'où $\mathcal{P}(n+1)$.

Ainsi, par principe de récurrence, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$.

(le cas f décroissante sur $[a, b]$ se traite de manière similaire)

Ces démonstrations reposent sur le fait que l'intervalle I est stable par la fonction f . Plus précisément, on a le résultat suivant.

$$\left. \begin{array}{l} u_0 \in I \\ f(I) \subset I \end{array} \right\} \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, u_n \in I$$

Dans toute la suite, on considère que la suite (u_n) est bien définie et qu'elle est donnée par :

$$\left\{ \begin{array}{l} u_0 \in I \quad \text{où } I \text{ est un intervalle stable par } f \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \end{array} \right.$$

IV.2. Savoir déterminer la monotonie de (u_n)

a) **De manière directe si l'on sait** : $\forall x \in I, f(x) \geq x$

Soit $n \in \mathbb{N}$. En utilisant l'inégalité en $x = u_n \in I$, on obtient :

$$f(u_n) \geq u_n$$

On en déduit que la suite (u_n) est croissante.

(dans le cas où : $\forall x \in I, f(x) \leq x$, on démontre que la suite (u_n) est décroissante)

b) **Par récurrence si l'on sait que la fonction f est croissante sur I .**

On suppose que la fonction f est **croissante** sur I . Deux cas se présentent.

- si $u_1 \geq u_0$, on démontre que la suite (u_n) est croissante.
- si $u_1 \leq u_0$, on démontre que la suite (u_n) est décroissante.

On traite ici le cas $u_1 \geq u_0$.

Démontrons par récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$ où $\mathcal{P}(n) : u_{n+1} \geq u_n$.

► **Initialisation** :

$$u_1 \geq u_0$$

D'où $\mathcal{P}(0)$.

► **Hérédité** : soit $n \in \mathbb{N}$.

Supposons $\mathcal{P}(n)$ et montrons $\mathcal{P}(n+1)$ (i.e. $u_{n+1} \geq u_n$).

$$\text{On a} \quad u_{n+1} \geq u_n \quad (\text{par hypothèse de récurrence})$$

$$\text{donc} \quad f(u_{n+1}) \geq f(u_n) \quad (\text{par croissance de la fonction } f \text{ sur } I)$$

D'où $\mathcal{P}(n+1)$.

Ainsi, par principe de récurrence, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$.

On retiendra les propriétés suivantes.

$$\left. \begin{array}{l} u_1 \geq u_0 \\ f \text{ croissante sur } I \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ est croissante}$$

$$\left. \begin{array}{l} u_1 \leq u_0 \\ f \text{ croissante sur } I \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ est décroissante}$$

(où I est un intervalle stable par f)

Remarque

- Si la fonction f est décroissante sur I , alors la fonction $f \circ f : I \rightarrow I$, est croissante. On peut alors étudier les suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) en utilisant le résultat de ce paragraphe puisqu'elles sont définies par :

$$\left\{ \begin{array}{l} u_0 \in \mathbb{R} \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{2n+2} = f \circ f(u_{2n}) \end{array} \right. \quad \text{et} \quad \left\{ \begin{array}{l} u_1 \in \mathbb{R} \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{2n+3} = f \circ f(u_{2n+1}) \end{array} \right.$$

- On pensera à l'utilisation de la propriété de recouvrement ou le théorème des suites extraites pour obtenir de l'information sur la suite (u_n) à partir des suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) .

IV.3. Savoir déterminer la limite éventuelle de la suite (u_n) **a) Si on sait que la suite (u_n) est croissante.**

Deux cas se présentent alors.

- si (u_n) est majorée : alors dans ce cas (u_n) est convergente.

La limite ℓ de cette suite est dans l'adhérence \bar{I} de l'intervalle I .

- si (u_n) n'est pas majorée : alors $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$.

Pour démontrer que (u_n) n'est pas majorée, on procède généralement par l'absurde. On suppose alors (u_n) majorée. On en déduit qu'elle est convergente de limite $\ell \in \bar{I}$ et on tente d'obtenir une contradiction.

b) Si on sait que la suite (u_n) est convergente.

La limite ℓ de (u_n) est parmi les points fixes de la fonction f .

On rappelle que la limite ℓ de (u_n) appartient à l'intervalle \bar{I} . Ainsi, même si tout point fixe est la limite possible de (u_n) , les points fixes en dehors de \bar{I} ne peuvent être ℓ .

On retiendra la propriété suivante.

$$\left. \begin{array}{l} \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \\ u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \\ f \text{ continue en } \ell \end{array} \right\} \Rightarrow \ell = f(\ell)$$

Ce résultat provient du théorème de composition des limites.

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \bar{\mathbb{R}} \\ f(x) \xrightarrow[x \rightarrow \ell]{} a \in \bar{\mathbb{R}} \end{array} \right\} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \lim_{x \rightarrow \ell} f(x) = a$$

IV.4. Utilisation de l'inégalité des accroissements finis

Théorème 1.

Soient $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $(x, y) \in I^2$ où I est un intervalle réel.

$$\left. \begin{array}{l} \bullet f \text{ dérivable sur l'intervalle } I \\ \bullet \text{ il existe } M \geq 0, \forall u \in I, |f'(u)| \leq M \end{array} \right\} \Rightarrow \forall (x, y) \in I^2, |f(y) - f(x)| \leq M |y - x|$$

Les exercices d'étude de suites (u_n) à l'aide de l'IAF suivent la trame suivante.

1. Dresser le tableau de variation de la fonction f .
2. Démontrer : $\forall x \in I, |f'(x)| \leq M$ (où M est un réel donné dans $[0, 1[$).
3. Démontrer : $\forall x \in I, f(x) \in I$ (l'intervalle I est stable par f).
4. Démontrer : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in I$.
5. Déterminer l'unique point fixe α de la fonction f sur I .
6. Démontrer : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1} - \alpha| \leq M |u_n - \alpha|$.
7. En déduire : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq M^n |u_0 - \alpha|$.
8. La suite (u_n) est-elle convergente ? Quelle est sa limite ?
9. Écrire un programme **Scilab** permettant de trouver une valeur approchée à 10^{-4} près de α .

La question 2. attend la rédaction suivante.

D'après ce qui précède :

- la fonction f est dérivable sur l'intervalle I ,
- $\forall u \in I, |f'(u)| \leq M$.

On en déduit, par l'inégalité des accroissements finis :

$$\forall x \in I, \forall y \in I, |f(y) - f(x)| \leq M |y - x|$$

Soit $n \in \mathbb{N}$. En utilisant cette inégalité en $y = u_n \in I$ (d'après 4) et $x = \alpha \in I$ (d'après 5), on obtient :

$$|f(u_n) - f(\alpha)| \leq M |u_n - \alpha|$$

Or : $f(u_n) = u_{n+1}$ et $f(\alpha) = \alpha$ (par définition de α).

V. Suites implicites (EX0)

Soit $n \in \mathbb{N}$. Les énoncés sur les suites implicites sont essentiellement de deux types.

- 1) « Démontrer que l'équation $f(x) = n$ admet une unique solution u_n dans l'intervalle I . »
(où $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction indépendante de n)

Par définition, on a alors : $f(u_n) = n$ (égalité souvent nécessaire dans l'exercice).

- 2) « Démontrer que l'équation $f_n(x) = 0$ admet une unique solution u_n dans l'intervalle I . »
(où $f_n : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction qui dépend de n)

Par définition, on a alors : $f_n(u_n) = 0$ (égalité souvent nécessaire dans l'exercice).

La définition de chaque terme de la suite (u_n) est obtenue à l'aide du théorème de la bijection dont on rappelle l'énoncé.

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction :

- × continue sur I ,
- × strictement monotone sur I .

On a alors :

- $f(I)$ est un intervalle,
- f réalise une bijection de I sur $f(I)$,
- $f^{-1} : f(I) \rightarrow I$ est continue et strictement monotone sur $f(I)$.
Plus précisément, f^{-1} possède le même sens de monotonie que f .

Considérons que la suite (u_n) est définie à l'aide d'une fonction f (cas **1**) précédent). Il est classique d'avoir à démontrer une inégalité sur les termes de la suite (u_n) . La difficulté de l'étude d'une suite implicite provient du fait que les termes de (u_n) ne sont pas connus. C'est donc sur l'égalité qu'il faut raisonner. Par exemple, si on a : $f(u_n) = n$ et qu'on souhaite démontrer que (u_n) est croissante, on rédigera comme suit.

Soit $n \in \mathbb{N}$. Remarquons :

$$n + 1 = f(u_{n+1}) \geq f(u_n) = n$$

En appliquant de part et d'autre l'inégalité la fonction $f^{-1} : f(I) \rightarrow I$ croissante sur $f(I)$, on obtient :

$$u_{n+1} \geq u_n$$

Ainsi, la suite (u_n) est croissante.

VI. Comportement asymptotique des suites usuelles (EX0)

- Méthode d'étude des suites arithmético-géométriques (EX0).
- Méthode d'étude des suites récurrentes linéaires d'ordre 2 (EX0).

VII. Croissances comparées (EX0)

VII.1. Suites négligeables, suites équivalentes (COURS)

Soit (u_n) et (v_n) deux suites réelles.

- On dit que (u_n) est **négligeable** devant (v_n) et on notera $u_n = o_{+\infty}(v_n)$ si :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 0$$

- On dit que (u_n) est **équivalente** à (v_n) et on notera $u_n \sim_{n \rightarrow +\infty} v_n$ si :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$$

VII.2. Échelle de comparaison asymptotique (démonstration non exigible)

Pour tout $a > 0$, $b > 0$, $q > 1$, on a :

$$(\ln(n))^b \ll n^a \ll q^n \ll n! \ll n^n$$

× Comprendre que cela signifie que pour tout $a > 0$, $b > 0$, $q > 1$, on a :

$$(\ln(n))^b = o_{+\infty}(n^a) \quad \text{et} \quad n^a = o_{+\infty}(q^n) \quad \text{et} \quad q^n = o_{+\infty}(n!) \quad \text{et} \quad n! = o_{+\infty}(n^n)$$

× Comprendre que cela signifie que pour tout $a > 0$, $b > 0$, $q > 1$, on a :

$$\forall a > 0, \forall b > 0, \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(\ln(n))^b}{n^a} = 0$$

$$\forall a > 0, \forall q > 1, \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^a}{q^n} = 0$$

× Il faut savoir lire ce théorème dans l'autre sens :

$$\forall a > 0, \forall b > 0, q > 1, \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^a}{(\ln(n))^b} = +\infty$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{q^n}{n^a} = +\infty$$

× On en déduit aussi : $\forall a > 0, \forall |q| < 1, \lim_{n \rightarrow +\infty} n^a q^n = 0$

VII.3. Propriétés de la relation d'équivalence (démonstration exigible)

a) Propriétés générales

<p>1) Réflexivité :</p> $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$	<p>2) Symétrie :</p> $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \Rightarrow v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$
<p>3) Transitivité :</p> $\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} w_n \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} w_n$	

Démonstration.

1) Il suffit d'écrire : $\frac{u_n}{u_n} = 1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$.

2) Il suffit d'écrire : $\frac{v_n}{u_n} = \frac{1}{\frac{u_n}{v_n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1} = 1$.

3) Il suffit d'écrire : $\frac{u_n}{w_n} = \frac{u_n}{v_n} \times \frac{v_n}{w_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \times 1 = 1$.

□

b) Équivalents et limites

1) Calcul de limites à l'aide d'un équivalent :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ v_n \rightarrow \ell \ (\in \overline{\mathbb{R}}) \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \rightarrow \ell$$

2) Calcul d'équivalents à l'aide d'une limite :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \ell \in \mathbb{R} \\ \ell \neq 0 \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ell$$

(avec ℓ limite finie)

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \ell \in \mathbb{R} \\ v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \ell \in \mathbb{R} \\ \ell \neq 0 \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$$

(avec ℓ limite finie)

Démonstration.

1) Il suffit d'écrire : $u_n = \frac{u_n}{v_n} \times v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 1 \times \ell = \ell$.

2) Il suffit d'écrire : $\frac{u_n}{\ell} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \frac{\ell}{\ell} = 1$.

3) Il suffit d'écrire : $\frac{u_n}{v_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \frac{\ell}{\ell} = 1$. □

Remarque

- L'hypothèse $\ell \neq 0$ est primordiale pour les propriétés du point 2.

Par exemple :

$$\frac{1}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0 \quad \text{et} \quad \frac{1}{n^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0 \quad \text{mais} \quad \frac{1}{n} \not\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n^2}$$

- Au passage, précisons que l'on ne doit **JAMAIS** écrire : $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 0$.

× car la définition établie dans ce cours ne nous permet tout simplement pas de définir correctement cette écriture.

× car c'est un cas qui a peu d'intérêt pratique puisqu'il signifie que u_n est nulle à partir d'un certain rang.

- La recherche d'équivalents (ou de termes dominants) ne se fait que lorsque l'on considère une **SOMME** de termes. Cependant, on peut parfois aussi simplifier les produits lorsque l'un des termes admet une limite finie **non nulle** au voisinage du point considéré.

Par exemple :

$$\times e^{1+\frac{1}{n}} \ln(n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^1 \times \ln(n) \quad \times \frac{\ln(n)}{2e^{\frac{1}{n}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\ln(n)}{2e^0} = \frac{1}{2} \ln(n) \quad \times \frac{e^n}{\sqrt{1+\frac{1}{n^2}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^n}{\sqrt{1}} = e^n$$

(on se sert ici de la compatibilité de $\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim}$ avec le produit : cf théorème suivant)

c) **Calculs d'équivalents en pratique : compatibilité avec le produit, le quotient, l'élevation à la puissance α**

1) Compatibilité avec le produit :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ w_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} z_n \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \times w_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \times z_n$$

2) Compatibilité avec le quotient :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ w_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} z_n \end{array} \right\} \Rightarrow \frac{u_n}{w_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{v_n}{z_n}$$

3) Compatibilité avec l'élevation à la puissance $m \in \mathbb{N}$. Pour tout $m \in \mathbb{N}$:

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \Rightarrow (u_n)^m \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (v_n)^m$$

4) Compatibilité avec l'élevation à la puissance $\alpha \in \mathbb{R}$. Pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$:

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ (u_n) \text{ strictement positive à} \\ \text{partir d'un certain rang} \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n)^\alpha \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (v_n)^\alpha$$

5) Compatibilité avec la valeur absolue :

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \Rightarrow |u_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |v_n|$$

Démonstration.

1) Il suffit d'écrire : $\frac{u_n \times w_n}{v_n \times z_n} = \frac{u_n}{v_n} \times \frac{w_n}{z_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \times 1 = 1.$

2) Il suffit d'écrire : $\frac{\frac{u_n}{w_n}}{\frac{v_n}{z_n}} = \frac{u_n}{v_n} \times \frac{z_n}{w_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \times 1 = 1.$

□

VII.4. Propriétés non compatibles avec l'opérateur d'équivalence



On ne peut sommer des équivalents !



On ne peut appliquer de fonction de part et d'autre d'une relation d'équivalence !

VII.5. Quelques équivalents usuels (EX0)

Soit I un intervalle.

Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est dérivable en $x_0 \in I$ alors, **par définition**, on a :

$$a) \quad \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x_0 + h) - f(x_0)}{h} = f'(x_0)$$

$$b) \quad \lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} = f'(x_0) \quad (\text{formulation équivalente})$$

On a notamment :

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^x - 1}{x} = 1$$

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\ln(1+x)}{x} = 1$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} \frac{\ln(x)}{x-1} = 1$$

D'où :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{e^{\frac{1}{n}} - 1}{\frac{1}{n}} = 1$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(1 + \frac{1}{n})}{\frac{1}{n}} = 1$$

En particulier, on en tire :

$$\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n}, \quad \ln\left(1 - \frac{2}{n^2}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{2}{n^2}, \quad \ln(1 + e^{-n}) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-n}$$

Et de manière plus générale :

$$u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0 \Rightarrow \ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$$

De façon similaire :

$$e^{\frac{1}{n}} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n}, \quad e^{-\frac{2}{n^2}} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{2}{n^2}, \quad e^{e^{-n}} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-n}$$

Et de manière plus générale :

$$v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0 \Rightarrow e^{v_n} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$$

VIII. Limites et opérations algébriques (EXO)

VIII.1. Somme de deux suites (EXO)

Somme			
$u_n \backslash v_n$	l_1	$+\infty$	$-\infty$
l_2	$l_1 + l_2$	$+\infty$	$-\infty$
$+\infty$	$+\infty$	$+\infty$	F.I.
$-\infty$	$-\infty$	F.I.	$-\infty$

Le cas de la somme de deux suites apporte une F.I. : $\infty - \infty$

VIII.2. Produit de deux suites (EXO)

Produit					
$u_n \backslash v_n$	$l_1 > 0$	$l_1 < 0$	$l_1 = 0$	$+\infty$	$-\infty$
$l_2 > 0$	$l_1 l_2$	$l_1 l_2$	0	$+\infty$	$-\infty$
$l_2 < 0$	$l_1 l_2$	$l_1 l_2$	0	$-\infty$	$+\infty$
$l_2 = 0$	0	0	0	F.I.	F.I.
$+\infty$	$+\infty$	$-\infty$	F.I.	$+\infty$	$-\infty$
$-\infty$	$-\infty$	$+\infty$	F.I.	$-\infty$	$+\infty$

Le cas du produit de deux suites apporte une F.I. : $0 \times \infty$

VIII.3. Quotient de deux suites (EXO)

Quotient					
$u_n \backslash v_n$	$l_1 > 0$	$l_1 < 0$	$l_1 = 0$	$+\infty$	$-\infty$
$l_2 > 0$	$\frac{l_1}{l_2}$	$\frac{l_1}{l_2}$	0	$+\infty$	$-\infty$
$l_2 < 0$	$\frac{l_1}{l_2}$	$\frac{l_1}{l_2}$	0	$-\infty$	$+\infty$
$l_2 = 0$	$v_n > 0$	$+\infty$	F.I.	$+\infty$	$-\infty$
	$v_n < 0$	$-\infty$		$-\infty$	$+\infty$
$+\infty$	0	0	0	F.I.	F.I.
$-\infty$	0	0	0	F.I.	F.I.

Le cas du quotient de deux suites apporte deux F.I. : $\frac{0}{0}$; $\frac{\infty}{\infty}$

Informations concernant cette semaine de colles

Questions de cours

Les questions de cours pour cette semaine se trouvent dans le document « programme_4_B.pdf ».

Exercices types

Les compétences attendues cette semaine sont les suivantes :

- savoir faire l'étude d'une fonction f et notamment savoir citer précisément le théorème de la bijection (on adoptera une présentation graphique).
- savoir comment étudier une suite géométrique / arithmético-géométrique / récurrente linéaire d'ordre 2.
- connaître les définitions de convergence.
- savoir faire l'étude d'une suite du type « $u_{n+1} = f(u_n)$ » (récurrente d'ordre 1).
Il faut savoir comment exploiter les propriétés de la fonction f pour en déduire les propriétés de la suite (u_n) .
- savoir faire l'étude d'une suite du type « $u_{n+1} = f(u_n)$ » dans le cadre d'application de l'IAF.
- savoir appliquer les théorèmes de passage à la limite (si tous les objets considérés admettent une limite!).
- savoir utiliser le théorème d'encadrement pour démontrer qu'une suite admet une limite **finie**.
- savoir utiliser le théorème de comparaison pour démontrer qu'une suite admet une limite infinie.
- savoir utiliser le théorème des suites adjacentes.
- savoir manipuler la relation d'équivalence $\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim}$ ou, à tout le moins, savoir mettre en facteur le terme dominant dans une somme.

Les exercices sur les suites peuvent donner lieu à des questions **Scilab** à savoir :

- × calcul du $n^{\text{ème}}$ élément d'une suite,
- × calcul des n premiers éléments d'une suite,
- × calcul du premier élément d'une suite telle qu'une propriété est vérifiée.
- × calcul de la valeur approchée de la limite $\ell \in \mathbb{R}$ d'une suite récurrente d'ordre 1 dans le cadre d'application de l'IAF.